



AUX PETITS ACTEURS L'AVENIR !

"Les Salorges 1"

15, quai Ernest Renaud

44 100 NANTES

M. Jean-Marc JANCOVICI

INGENIEUR CONSEIL

MANICORE, CARBONE 4, THE SHIFT PROJECT

Objet : Lettre ouverte à propos des GES et des solutions durables

A Nantes le 05/03/2016,

Bonjour Monsieur JANCOVICI. Tout d'abord, j'aimerais vous témoigner toute mon admiration face à l'ampleur de votre travail et la transversalité des thèmes que vous abordez. Rigueur et discernement paraissent être vos maîtres mots ! Je suis avec beaucoup d'intérêts vos conférences et interventions (SPIE, Audition lors de la Commission du 26/01/16, SFEN, CSOJ du 04/12/15).

Transgressif, vous semblez faire fi des convenances, traditions et habitus quant aux enjeux de notre civilisation. Bien que vos constats soient édifiants et souvent alarmants vous dévoilez avec force et parfois même avec un soupçon d'impertinence les équations du réel. C'est à ce propos que je vous sollicite.

Puisqu'il est question d'émissions de gaz à effet de serre, pourquoi n'exposez-vous pas davantage le principal secteur émetteur de la planète ? Qui plus est, sur lequel tout le monde peut avoir une action directe : l'élevage.

Sans parler de la considération éthique prépondérante qui doit être entièrement revue et non réformée, l'élevage (production et transport des aliments compris) concentre à lui seul 14.5% des GES selon la FAO mais 51% selon le World Watch Institute qui affirme prendre en considération la respiration du cheptel mondial. Sur votre visuel « Décomposition des émissions mondiales en 2014 » 20% des émissions sont impactées à l'agriculture en générale. La déforestation représente également 8% du total. Or toujours selon la FAO, l'élevage est responsable de 70% de la déforestation actuelle. Alors, quelles sont réellement les émissions imputables à l'élevage ?

Les équations sont dramatiquement consternantes :

Alors que les animaux ne nous fournissent que 8% des calories et 18% des protéines de notre alimentation ils mobilisent 2/3 des terres agricoles (1/3 des terres émergées). Tout cela, pour nourrir plus de 60 milliards de têtes terrestres et 500 milliards d'individus marins par an (avec de 5 à 30% d'apports assurés par la pêche minotière suivant les espèces !...). A surface

équivalente, on produit 15 fois plus de protéines végétales, qu'animales si bien que 1 hectare de terre peut nourrir 50 végétaliens ou 2 carnivores.

Pas si étonnant si l'on s'intéresse au niveau trophique ! La loi de Raymond LINDEMAN (datant de 1942), dit que la quantité d'énergie passant d'un maillon à l'autre est de seulement 10 %. Autrement dit, 90 % de l'énergie est perdue.

Pour couronner le tout, l'élevage monopolise la moitié de la consommation d'eau douce mondiale et rejette 50% des eaux polluées en Europe (70% de l'eau douce mondiale est déjà dégradée ou polluée alors que seuls 2.5% de l'eau de la planète est de l'eau douce avec les 3/4 contenus dans les glaciers et les neiges éternelles).

Comment ose-t-on encore poser la question de la capacité à nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050 ? Afin d'éviter ladite récession sauvage, ne semble-t-il pas primordial de revoir empressement notre façon de s'alimenter ? Après tout, il s'agit aussi d'une démarche de sobriété !

A l'instar de l'élevage, les énergies renouvelables ne sont possiblement produites qu'à partir et à l'aide d'éléments non durables (terres-rares par exemple). Leur coût « énergéto-environnemental » global demeure volontairement inconnu. Je suis d'accord sur le fait de dire que « résoudre le problème du charbon dans le monde par de l'énergie provenant des panneaux solaires photovoltaïques et éoliennes, additionnée à du stockage, c'est aller droit vers un réchauffement climatique accéléré ». Mais alors, que préconisez-vous pour se chauffer par exemple ? Le bois semble être la solution idéale étant donné qu'elle est la seule source d'énergie renouvelable que l'on peut facilement stocker et dont l'exploitation rationnelle améliore le gisement, non ? Des solutions non productivistes à base de « low-tech » accessibles prenant en compte leur coût de fabrication nous permettrons de sortir de l'ère fossile et du mythe des illusions renouvelables. Qu'en pensez-vous ?

Vous remerciant par avance de l'intérêt que vous porterez à ma réflexion, et dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir, M. JANCOVICI, l'assurance de ma considération distinguée.

Jonathan GUEGUEN

Chargé de projet en EnR

06 30 77 79 02



AUX PETITS ACTEURS L'AVENIR !

SIRET 805 365 749 00011

"Les Salorges 1", 15, quai Ernest Renaud

44 100 NANTES

info@apala.fr

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jonathan Gueguen', with a long horizontal line extending to the right.